

DIMANCHE DES RAMEAUX 2019

Isaïe 50/4-7

Psaume 21

Paul aux Philippiens 2/6-11

Luc 22/14-23/56



Le texte de cette Passion en Saint LUC, se termine par un contraste impressionnant : « **On mit le corps dans un tombeau taillé dans le roc... C'était le Vendredi et déjà brillaient les lumières du Sabbat !** »

La fête, la joie ! Tout un peuple, le peuple de Dieu, qui se réjouit d'entrer dans la Grande Pâque...

Et puis, quelques femmes, le cœur brisé, muettes devant le tombeau et qui affrontent la nuit de la mort de Celui en qui elles avaient

cru avec les 12 et tous les autres... comme étant le Messie, l'Emmanuel « **Dieu avec nous** », le Fils de Dieu !....

Le mal, le mal absolu, le désespoir infini, la mise à mort de l'innocent, après laquelle plus rien n'a de sens.

Il y va de nos vies, il y va de nos morts !

Bien sûr, il y aura le cri dans la nuit ! Bien sûr, il y aura les apparitions ! Bien sûr, il y aura l'espérance renaissante devant le corps inaccoutumé... **mais bel et bien stigmatisé !**

Mais il reste le drame de cette mort ignominieuse, incompréhensible et scandaleuse !

Les premiers chrétiens, encore sous le choc d'un Messie qui meurt cloué au gibet infamant, alors qu'ils attendaient un envoyé guerrier, conquérant, ont scruté les Écritures pour tenter de comprendre cette tragédie.

Les Prophètes et surtout **Isaïe** – **c'est notre premier texte** - ont donné des mots pour réaliser ce qui était arrivé.

Ces Chrétiens ont vu dans la figure du Serviteur souffrant... la figure de Jésus, un modèle de confiance envers Dieu qui ne peut laisser son Fils en perdition dans la corruption de la mort !

Rapidement va naître au cœur de la communauté chrétienne cette hymne appelée « **Hymne aux Philippiens** ». C'est un appel à la contemplation du mystère, -au sens infini de richesses et de découvertes à venir- du mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

Dans ce mystère réside un double mouvement à la fois opposé et complémentaire : « **Il s'est abaissé... jusqu'à mourir sur une croix... C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout !** »

En ce dimanche qui ouvre la Semaine Sainte, on ne peut lire cette hymne sans penser à la Croix. Jésus, élevé sur la croix, a vécu la pire déchéance mise au point par l'homme à l'époque... mais cet abaissement extrême, accepté par fidélité, par amour – et ce ne sont pas des mots- cet abaissement extrême l'a conduit à l'élévation au- dessus de tout, même et surtout au-dessus de la mort, pour entrer dans la lumière de Dieu.

Et avec le Christ élevé et glorifié, c'est bien toute l'humanité qui est entraînée dans cette vie.

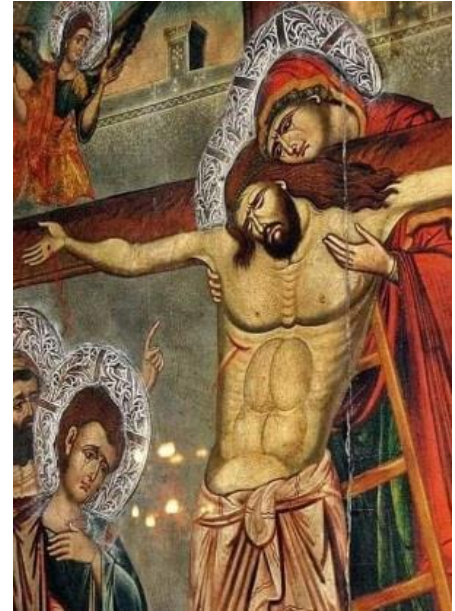
« *Devenu homme, et reconnu comme tel dans son comportement* » nous dit l'hymne, Jésus en accepte et en assume toute la réalité jusqu'à celle de subir la souffrance inhérente à la condition humaine, créature limitée dans ses potentialités, dans le temps, dans le bonheur !

C'est tout le mystère du mal qui réside dans cette crucifixion. Arrêtons-nous devant la croix, contemplons là ! En avons-nous à la maison ? Sur nous ?

La CROIX nous dit que Jésus veut aller aussi loin que peut aller la condition humaine, donc jusqu'à notre plus grande détresse. **L'Incarnation, c'est aussi cela : "Dieu avec nous"** jusqu'au bout, aussi loin et aussi bas que nous puissions aller.

Pas un homme, même les malfaiteurs justement punis, ne manque de la présence du Christ, de la présence de Dieu.

Ce n'est pas Dieu qui dresse les croix, partout dans le monde ; ce n'est pas Dieu qui torture, rejette, élimine. Rappelons-le : Dieu n'est pour rien dans les causes de la mort et de la souffrance des hommes, elles lui sont imposées ; **mais il vient nous y rejoindre.**



Et, c'est parce qu'il assume toute l'humanité de cet homme que nous sommes - image de Dieu- ... qu'il en fait jaillir toute la Gloire qui est... de rejoindre Dieu !

C'est la **Parabole du grain de blé** vécue à la perfection !

Nous l'avons chanté durant le temps du Carême et de la Passion : **FAIS PARAÎTRE TON JOUR ... dans nos prisons, dans la nuit des hôpitaux, dans nos guerres sans pardon, sur les peuples de la nuit et du brouillard...** Oui, fais paraître ton jour... **que l'homme soit sauvé !**

Frères et sœurs, par ce portique de la Passion au jour des Rameaux, entrons avec courage dans la Grande Semaine Sainte. Que ces rameaux, que nous avons élevés à la gloire du Christ, nous accompagnent en nos maisons, nos cimetières. Ils ne sont pas porte-bonheur, mais présence de Dieu en toute notre vie, jusqu'en nos enfers, jusqu'en notre mort ! AMEN !